



**LIGUE DE FOOTBALL** HAUTS-DE-FRANCE

Réalisé avec la ligue, présidée par M. Bruno Brongniart

# LES BLEUES DE RETOUR

La FFF, à l'initiative de son président Noël Le Graët, a décidé de créer un nouveau tournoi international féminin. Baptisé « Tournoi de France », il se déroulera du mercredi 4 au mardi 10 mars à Valenciennes et à Calais. Les Bleues y affronteront les Pays-Bas, le Brésil et le Canada.



UNE SIGNATURE PHOTO

**LIGUE**  
**VISITES**  
**DANS LES PÔLES**  
**ESPOIRS**

**OISE**  
**MONTATAIRE**  
**JOUE**  
**LA CARTE JEUNE**

**AISNE**  
**LAURA GEORGES**  
**EST**  
**DE RETOUR**





## ÉVÉNEMENT

# PREMIER TOURNOI DE FRANCE : LA FFF A CHOISI LA LIGUE HDF

**L**a FFF, à l'initiative de son président Noël Le Graet, a décidé de créer un nouveau tournoi international féminin qui se déroulera du mercredi 4 au mardi 10 mars. Baptisé « Tournoi de France », il réunit quatre des meilleures équipes du monde : les Pays-Bas, vice-championnes du monde (3<sup>e</sup> au classement FIFA), champions d'Europe en titre, le Canada (8<sup>e</sup>), le Brésil (9<sup>e</sup>) et la France (4<sup>e</sup>).

Le comité exécutif de la Fédération a choisi la Ligue des Hauts-de-France pour y faire disputer les six rencontres sur deux sites, le stade de l'Épopée à Calais et le stade du Hainaut à Valenciennes. « Les quatre équipes engagées font partie du top dix mondial », souligne Bruno Brongniart, le président de la Ligue des Hauts-de-France. Et de poursuivre : « C'est à la fois un honneur et une reconnaissance de notre travail pour le football féminin et le succès de la Coupe du Monde. C'est à l'image du football féminin que nous nous attachons à développer.

*Nous avons effectué un gros travail avec Laurence Demailly pendant des années. La nomination d'Odile Willay comme directrice technique régionale avait été une première qui a marqué l'ensemble des techniciens. C'est peut-être un gage de succès après la Coupe du monde. »*

Cette nouvelle compétition est appelée à se dérouler chaque saison et elle s'inscrit dans la continuité du plan de développement du football féminin mis en œuvre depuis 2011-2012. Les places sont à partir de 5 euros. Vous pouvez en acheter à tarif réduit via le site Internet de la Ligue.

W9 retransmettra les rencontres de la France, les autres rencontres seront diffusées en ligne sur la plateforme 6Play. ♦

**JEAN-MARY MAYEUR**

Le programme :

Mercredi 4 mars : France - Canada (19 h à Calais), Pays-Bas - Brésil (19 h à Valenciennes).  
Samedi 7 mars : Canada - Pays-Bas (19 h à Calais), France - Brésil (21 h à Valenciennes).  
Mardi 10 mars : Brésil - Canada (19 h à Calais), France - Pays-Bas (21 h à Valenciennes).



Françaises et Brésiliennes seront amenées à se revoir plus vite que prévu et ça se passe dans les Hauts-de-France. PHOTO PASCAL BONNIERE

## POLE ESPOIRS FÉMININS

# LE CIEL EST BLEU À LIÉVIN, SONIA HAZIRAJ A PU LE CONSTATER

**A**nuellement, les pôles espoirs sont inspectés par un représentant de la Direction Technique de la Fédération. Sonia Haziraj, responsable du suivi des pôles féminins, avait donc fait le déplacement à Liévin : « Les structures et l'encadrement sont de qualité. Nous sommes là pour optimiser la formation. »

L'objectif pour les 24 pensionnaires appartenant à quatre ligues est de devenir des joueuses de haut niveau, de se préparer à la réussite comme à l'échec.

Elles ont un triple projet : scolaire (95 % de réussite au bac depuis 7 ans), éducatif et bien entendu sportif. Avec une directrice Nathalie Jarosz au pôle depuis dix ans, un docteur Jean-Michel Pro-

ville, médecin depuis 2006, et un staff composé d'anciens et de jeunes, le pôle de Liévin dispose de plein d'atouts.

Ses points forts : la mutualisation avec le pôle garçons, un service médical de qualité, deux éducateurs dédiés aux 24 pensionnaires, une analyste vidéo, deux entretiens individuels avec le staff ainsi que la prise en charge

« CE PÔLE A UN TEMPS D'AVANCE ET SAIT LE CONSERVER. CELA SE RÉPERCUTE SUR LES JOUEUSES. »  
**SONIA HAZIRAJ**

du coût de la pension.

Pour Sonia Haziraj, « ce pôle a un temps d'avance et sait le conserver. Cela se répercute sur les joueuses. La formation est de qualité et il y a des gens pour mettre en place les idées et préparer les filles au haut niveau. L'ambiance de travail est positive, on ressent un climat sain, de la confiance. C'est une structure qui fonctionne bien, qui est en avance. C'est l'un des meilleurs pôles. On sent les projets communs. »

Bruno Brongniart, le président de la Ligue, le reconnaît : « Que de chemin parcouru depuis trois ans ! Cela augure de nouveaux horizons, de nouvelles perspectives. Le ciel est bleu ici. Nous cherchons à faciliter le travail au quotidien de ceux qui sont ici. » ♦

J.-M. M.



Sonia Haziraj, responsable du suivi des pôles féminins à la FFF.





## PÔLE ESPOIRS GARÇONS

# JEAN-CLAUDE GIUNTINI SATISFAIT DE LA PROGRESSION

Jean-Claude Giuntini et l'ancien Lensois Franck Chaussidière ont passé une journée à Liévin pour la traditionnelle visite du pôle espoirs garçons et afin d'y voir si les axes du cahier des charges sont bien respectés. Georges Tournay les a accueillis en compagnie de son staff, du docteur Jean-Michel Proville, de M. Verplancke, principal du collège Descartes-Montaigne, et de son adjoint, M. Nevejans, ainsi que des représentants de la ville de Liévin et de la DRDJS. Il insista sur les objectifs de cette structure : donner de la chance à

un maximum de garçons et répondre aux projets des pensionnaires (projet scolaire, éducatif et sportif). Ils ont pu s'apercevoir que les liens sont de plus en plus grands avec les clubs professionnels. « C'est très enrichissant de travailler ensemble », assura Wilfried Thooris, conseiller régional

### Expérience des anciens et spontanéité de la jeunesse

C'est un bilan des plus positifs qu'a pu dresser Jean-Claude Giuntini après avoir écouté notamment les exposés des différents intervenants. « Georges (Tournay) a la capacité de fédérer, il est enthousiaste et profondément humain. J'en suis très content. Cela continue à progresser. Il y a l'expérience des anciens et la spontanéité de la jeunesse, l'élargissement des domaines, le souci du détail. C'est toujours un grand plaisir de venir ici. Cela nous a permis de mettre en lumière le travail et la contribution de chacun, l'accompagnement de la ligue également, le développement personnel et la progression du joueur. »

Ce fut aussi l'occasion de voir l'excellent montage vidéo réalisé par de jeunes étudiants de l'université de Lens, une première pour un pôle. ♦

J.-M. M.



Jean-Claude Giuntini (sélectionneur de l'équipe de France U17) a félicité l'équipe du pôle espoirs.

## OISE

# MONTATAIRE JOUE LA CARTE JEUNE

Contrairement de zéro après avoir déposé le bilan en 1997, le Standard Football Club de Montataire a retrouvé des couleurs. Né des cendres du feu Standard de Montataire, ce club du bassin creillois est passé en une quinzaine d'années, grâce à une poignée de fidèles bénévoles, de la quatrième division de district à la Division d'honneur. Un niveau que les « Garennes », surnom donné aux joueurs montatairiens, avaient connu par le passé entre 1974 et 1984.

« Cela n'a pas été simple de repartir du plus bas, reconnaît l'émblématique entraîneur depuis 19 ans, Dimitri Salomon. On y est arrivé, même si on a connu des bas ces deux dernières saisons. » Car ce retour dans l'élite régionale fut de courte durée. Deux relégations consécutives plus tard, le SFCM est redescendu en Régional 3, où son équipe fanion tient les premiers rôles dans le groupe H.

Riche de ses 410 licenciés pour 22 équipes, l'association revendique sa particularité : « Nous n'avons que deux équipes seniors, toutes les autres sont des équipes de jeunes, appuie Salomon, également vice-président.



Gautiam (en jaune) et Montataire sont irrésistibles cette saison.

Sur la totalité de notre effectif, 80 à 85 % ont moins de 20 ans. Ce n'est pas anodin. » Le SFCM va même plus loin : « Jusqu'en U15, tous nos jeunes habitent Montataire, se félicite celui qui a chaussé les crampons chez le voisin Saint-Leu-d'Esserent jusqu'en cadets, avant d'intégrer son club de cœur. Pour nos U16 et U18, nous avons des jeunes venant de clubs voisins. Là encore notre volonté est de garder une identité très locale. Pour nos équipes seniors, la politique est la même : je souhaite intégrer un maximum de nos jeunes. »

Longtemps pointé du doigt pour les problèmes de violence, « nous avons notamment été suspendus trois ans de toute compétition senior » rappelle Dimitri Salomon, Montataire a redoré son image. « Par exemple, notre groupe fanion n'a, cette saison, écopé encore d'aucun carton rouge. Nous avons beaucoup travaillé dans ce sens. C'est une grande satisfaction. »

Pour continuer de grandir, le club travaille sur un autre projet, celui d'un terrain synthétique. « On pousse la municipalité à se doter de cet outil ; nos infrastructures sont un peu vieillissantes, termine Salomon. Et aujourd'hui c'est aussi une obligation. » ♦

DAVID CARETTE





AISNE

## LAURA GEORGES EST DE RETOUR

**L**a Fédération française de football met tous les atouts possibles de son côté pour aider au développement du foot féminin. Pour cela, des actions sont mises en place au niveau des ligues et districts. Le district de l'Aisne en fait évidemment partie. Lors de la prochaine opération nationale intitulée « Mesdames, franchissez la barrière », le District Aisne participera activement à l'événement.

« Nous avons privatisé le complexe couvert de Mesnil Saint-Laurent pour mettre à disposition toutes les surfaces de jeux aux jeunes filles et femmes qui voudront taper dans le ballon », explique Pascal Poidevin, président du district. Il veut absolument, par le biais de cette invitation, sensibiliser un maximum de footballeuses, licenciées ou non. Car l'intérêt est aussi de dénicher de nouvelles pratiquantes.

Pour l'occasion, Laura Georges, ancienne internationale fran-



Laura Georges est déjà passée dans l'Aisne en 2018 à la soirée des bénévoles du district. Elle avait notamment présenté le trophée de la Coupe du monde féminine. PHOTO GAËL HÉRISSE

çaise évoluant au poste de défenseur central (188 sélections), sera de la partie. L'actuelle secrétaire de la FFF ne sera pas dépaycée. Elle avait été, en 2018, invitée d'honneur de la soirée des bénévoles du District sur la scène du Splendid à Saint-Quentin

Le district se veut toujours proche de la Fédération. « En 2019, nous avions, lors de cette soirée annuelle des femmes, installé un ciné - débat avec la projection du film de lancement de l'équipe féminine du stade de Reims "Comme des garçons". Pour la soirée du 6 mars prochain, notre commission féminisation va innover en faisant découvrir des nouvelles pratiques à travers des ateliers détente, relaxation, quizz avec la collaboration de présidentes d'associations de renom » indique le président.

Au programme : la découverte du qi-gong (gymnastique chinoise), la sophrologie, de la kinésithérapie, s'initier au Golf foot et le Walking football, soit jouer en marchant. ♦

MICHEL BERDAL

SOMME

## LA JS MIANNAY, RECETTE D'UN CLUB FAMILIAL QUI CARTONNE

La défaite inaugurale en championnat contre le RC Amiens (0-1) était un leurre. À l'entame du mois de février, la JS Miannay-Moyenneville (R3) a depuis largement relevé la tête, et les chiffres parlent d'eux-mêmes : 26 buts inscrits en neuf journées pour seulement six pions encaissés. Une maîtrise qui surprend même l'entraîneur-joueur, Stéphane Devaux : « Honnêtement, on s'attendait à valider aisément notre maintien pour essayer de titiller les meilleurs, mais pas à ce point ». Il poursuit : « Au départ ça s'annonçait mal avec cette défaite contre le RCA, je me méfie toujours des reprises après de longues coupures... Ensuite, on a enchaîné les victoires mais le vrai changement est survenu après cette victoire à Beauvais. Les joueurs ont commencé à être assidus, on a pu profiter d'une équipe vraiment au complet... »

Car la JS est un club à part, comme le souligne Devaux : « Il faut savoir qu'on a une structure as-



La JS Miannay-Moyenneville est un des favoris à la montée mais préfère ne pas y penser.

sez familiale au club. Certains joueurs chez nous ont le niveau pour évoluer dans de plus hautes divisions mais ils ne peuvent pas forcément s'astreindre aux horaires et contraintes du haut niveau. C'est un échange donnant-donnant, ils peuvent ne pas être là parfois. Mais tant qu'ils s'entraînent... ».

Un aspect qui lui rappelle son parcours en tant que joueur : « C'est un environnement que j'avais déjà connu dans ma carrière de joueur quand j'évoluais à Ailly-sur-Somme, et que j'apprécie beaucoup. Certains clubs doivent parfois composer avec peu de moyens vis-à-vis de la concurrence... » Enchaînant les matchs en tant que titulaire, Devaux reste malgré tout sur terre sur l'idée d'une potentielle montée : « On ne pense pas encore à tout ça, dans le football tout peut aller vite. Évidemment, on va tout faire pour arriver à cette montée, ce serait tout simplement historique pour le club ! » ♦ DYLAN DEZ